

SEMAINE SAINTE

SAMEDI SAINT

Le samedi saint n'est pas un entre deux, une sorte de blanc entre l'intensité dramatique du vendredi saint et le retour de la joie dans la nuit de Pâques

Le Samedi Saint est le jour où Dieu est caché. Aujourd'hui, un grand silence enveloppe la terre. Un grand silence et un grand calme. Un grand silence parce que le Roi dort... Dieu s'est endormi dans la chair, et il réveille ceux qui étaient dans les enfers

Dans le Credo, nous professons que Jésus Christ « a été crucifié sous Ponce Pilate, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers. Le troisième jour est ressuscité des morts ».

L'Église contemple le Christ au tombeau, dans le « repos » du Samedi Saint. Elle est comme Marie, parfaite croyante qui conserva la foi et qui espéra contre toute espérance en la résurrection de Jésus.

Le long silence du samedi Saint cesse ! La nuit de la joie et de la délivrance s'ouvre

Et parce qu'elle est mémoire des merveilles réalisées par le Dieu de l'Alliance, la Veillée pascale est action de grâce.

Cette nuit où nous veillons dit que notre vie entière doit être veille : rester en tenue de travail, garder les lampes allumées, être comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera (Luc 12, 35-36)... La Veillée pascale, image et condensé de toute l'aventure du baptisé

Après la longue veille dans l'obscurité de la Vigile pascale, l'Alléluia de la résurrection retentit de nouveau. Le feu de l'amour de Dieu illumine la nuit : le Christ a vaincu la mort, et nous avec Lui.

Voici la nuit où la lumière déchire les ténèbres, voici la nuit de la promesse qui s'accomplit, voici la nuit qui fait renaître et grandir en enfants de Dieu.

Quittons nos robes de tristesse, revêtons la clarté du jour : Christ est ressuscité des morts, Christ est la vie, célébrons sa Pâque dans la joie !

saint Epiphane « Éveille-toi, ô toi qui dors »

Un grand silence règne aujourd'hui sur la terre, un grand silence et une grande solitude, un grand silence parce que le Roi dort. La terre a tremblé et s'est calmée parce que Dieu s'est endormi dans la chair et qu'il est allé réveiller ceux qui dormaient depuis des siècles. Dieu est mort dans la chair et les enfers ont tressailli. Dieu s'est endormi pour un peu de temps et il a réveillé du sommeil ceux qui séjournèrent dans les enfers. Il va chercher Adam, notre premier Père, la brebis perdue. Il veut visiter tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort. Il va, pour délivrer de leurs douleurs Adam dans ses liens et Ève captive avec lui, lui qui est en même temps leur Dieu et leur fils (...)

Le Christ, ayant saisi Adam par la main, lui dit : «Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts... Lève-toi, toi qui dormais, car je ne t'ai pas créé pour que tu séjournes ici enchaîné dans l'enfer. Relève-toi d'entre les morts, Je suis la Vie des morts. Lève-toi, œuvre de mes mains, toi, mon effigie, qui a été faite à mon image. Lève-toi, partons d'ici, car tu es en moi et je suis en toi. À cause de toi, moi ton Dieu, je suis devenu ton fils ; à cause de toi, moi ton Seigneur, j'ai pris la forme d'esclave. Pour toi, homme, je me suis fait comme un homme, sans protection, libre parmi les morts. Pour toi qui es sorti du jardin, j'ai été livré dans le jardin et crucifié dans le jardin (...) Je me suis endormi sur la croix et la lance a percé mon côté à cause de toi. Et mon sommeil te fait sortir maintenant du sommeil de l'enfer. Lève-toi, partons d'ici, de la mort à la vie, de la corruption à l'immortalité, des ténèbres à la lumière éternelle. Levez-vous, et allons de la douleur à la joie, de la prison à la Jérusalem céleste, des chaînes à la liberté, de la captivité aux délices du Paradis, de la terre au ciel. Mon Père céleste attend la brebis perdue, la salle des noces est préparée, le Royaume des cieux qui existait avant tous les siècles vous attend.